STS présente

Illustration Cécile Desserle

Les Femmes sont occupées

de **Samira El Ayachi** (publié aux éditions de l'Aube)

Mise en scène de **Marjorie Nakache**

Les Femmes sont occupées

De **Samira el Ayachi***

Mise en scène **Marjorie Nakache**

Avec **Farida Ouchani** et **Gabrielle Cohen**

Scénographie **Jean-Michel Adam**
Création lumière et vidéo **Hervé Janlin**
Création son et régie **Adrien Dumas de la Roque**

Mardi 15 novembre à 14H
Jeudi 17 novembre à 14H
Samedi 19 novembre à 20H30
Mardi 29 novembre à 14H

Vendredi 2 décembre à 14H
Dimanche 4 décembre à 15H
Lundi 5 décembre à 14H
Jeudi 8 décembre à 14H
Vendredi 9 décembre à 20H30
Mardi 13 décembre à 14H
Jeudi 15 décembre à 14H
Vendredi 16 décembre à 20H30

Les soirs de représentation seront précédés d'un repas à 19h30 sur réservation

*Publié aux Éditions de l'Aube.

Résumé

Elle doit monter une pièce de théâtre, finir sa thèse. Lancer une machine. Régler des comptes ancestraux avec les pères et les patrons.

Comme toutes les femmes, elle est très occupée. Découvrant sur le tas sa nouvelle condition de « maman solo » elle jongle avec sa solitude sociale, sa solitude existentielle, et s'interroge sur les liens invisibles entre batailles intimes et luttes collectives.

Portrait poignant d'une femme qui ressemble à tant d'autres.

Note de mise en scène

Ce projet est né de la rencontre entre deux femmes : une auteure lilloise, et une metteuse en scène francilienne. Jusqu'à présent je n'avais collaboré qu'avec des auteurs masculins (d'ailleurs 85% des textes que nous entendons aujourd'hui au théâtre ont été écrits par des hommes). Ce projet avec Samira intervient à un moment important de ma trajectoire de metteuse en scène.

Dans l'un de mes précédent spectacle, *Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz*, l'action se situait dans une prison pour femmes. Une Maison d'arrêt qui porte bien son nom : une étape pour faire le point sur sa vie et la quête d'une issue.

Ces femmes recluses créées par Mohamed Kacimi étaient solidaires, résistant ensemble contre l'exclusion et l'injustice. L'héroïne du livre de Samira El Ayachi est seule. Elle semble plus libre que les détenues mais doit conquérir âprement cette liberté, plongée dans sa situation nouvelle de mère solo et divorcée. Car les femmes sont occupées.

Envahissement qui ne concerne pas seulement leur tête, mais leur corps. Ancré dans la réalité de notre époque, le personnage principal du livre est sans cesse au bord de la crise de nerfs.

Tout… absolument tout doit tenir dans une fenêtre de temps serrée. Carrière, vie amoureuse, maternité (…) S'épanouir, dit-on. Se réaliser. S'émanciper. Le tout en très peu de temps.

Elle vacille entre deux rôles, prise entre son « devoir maternel » et sa vie de femme, artiste de surcroit. Le roman de Samira propose une réflexion sur les rapports qu'entretiennent la maternité et la création. L'artiste doit déranger, la mère doit rassurer. Seule avec son enfant, elle doit apprendre une nouvelle façon de réagir au monde.

Son histoire de femme, faite de « petites histoires » rencontre la grande Histoire et l'auteure-metteuse-en-scène sort de la sphère théâtrale, où elle a coutume de reproduire la réalité artistique à sa guise, pour se confronter avec la réalité sociale. Un parcours de combattante. Une mise en abyme/abîme ! Les autres existent vraiment et sont moins maniables que des personnages.

De victime, elle devient militante.

Le roman mis en pièce

L'adaptation pour la scène est une des manières d'offrir une autre portée au texte, c'est lui donner une fulgurance nouvelle. Il nous faut donc passer d'une langue à l'autre, adopter une nouvelle façon de raconter.

Les femmes sont occupées évoque un espace imaginaire fort. Le langage des images que le théâtre peut créer vient s'ajouter à celui des mots. Le choix de l'auteure de faire parler le personnage principal à la deuxième personne, de se dédoubler pour mieux se voir et s'entendre, est un élément déterminant qui permet un choix dramaturgique, une mise à distance, en un mot une théâtralisation aux possibilités multiples.

De même que l'écriture de Samira aspire le lecteur dans l'intériorité du personnage, de même le dispositif scénique, grâce à l'apport de la vidéo permet de percer le cours du récit par de soudaines intrusions dans son intimité.

Le personnage, qui semble parler à un alter égo, va croiser les témoignages des habitants de Lille et de Stains, femmes, mais également hommes et enfants. Cette parole multiple sera recueillie au terme d'un rapport intime et de confiance construit avec les différents groupes rencontrés. Paroles contradictoires, sorte de chœur antique, la voix de la raison, une pensée critique. Cette intrusion de la réalité, ce kaléidoscope de témoignages seront confrontés à la parole artistique. S'instaureront alors un processus créateur, une intersubjectivité aux variations infinies qui poétisera et prolongera le sens du récit.

« J'ai suivi le roman pas à pas, j'ai enfermé le drame dans la même chambre (...) tenté de ramener continuellement la mise en scène aux occupations ordinaires des personnages, de façon à ce qu'ils ne « jouent » pas mais à ce qu'ils « vivent » devant le public. » Émile Zola (pour l'adaptation de Thérèse Raquin).

Marjorie Nakache

Note de l'autrice

Quel est le lien entre la condition d'une mère célibataire aujourd'hui en France et l'effondrement climatique ou la guerre en Syrie ? A priori rien, ou pas grand chose. Et pourtant, c'est l'hypothèse que pose mon roman : tout est lié.

Les femmes sont trop occupées, au sens « assiégées » pour faire la révolution. Elles sont trop employées à survivre pour participer à la vie publique. Les Femmes sont occupées raconte à la deuxième personne du singulier le parcours ordinaire d'une femme parmi des millions en France : après une séparation, la narratrice se retrouve seule avec un enfant, une précarité économique et existentielle. La narratrice est auteure pour le théâtre, elle a sa thèse à rendre…

Voici la question centrale du roman, comme un écho à la belle phrase de Simone de Beauvoir « La liberté c'est le contraire de la légèreté » : combien coûte à une femme le fait de vouloir travailler ? Quel est le prix à payer pour participer à la vie de la cité ?

Ce roman donne corps à une réalité silencieuse que vivent de nombreuses femmes : le parcours chaotique d'une femme qui voudrait participer au monde, mais qui est face à un système patriarcale discriminant et autodestructeur.

Ce système patriarcale dans son fondement, en préservant ses privilèges, en permettant que les hommes aient davantage de temps que les femmes pour agir dans l'espace public, se tire une balle dans le pied, et c'est le côté ubuesque, ou tragicomique qu'on retrouve dans le roman et que j'ai traité en développant une écriture de l'absurde. La narratrice assiste aux luttes sociales contemporaines (Nuit Debout, Gilet Jaune, la révolution sexuelle, MeToo…). Au départ du roman, elle ne peut s'y rendre : tout lui rappelle à sa réalité et au fait qu'elle doive en priorité s'occuper de la sphère intime et domestique.

Voilà le drame silencieux dont nous payons tous le prix : le système actuel coupe la société de la contribution au monde de ces femmes (dans le cas de la narratrice, il s'agit d'écrire et de mettre en scène une pièce de théâtre). La participation d'une femme à la vie de la cité relève du parcours du combattant, et ampute la société d'un apport considérable : ce même travail des femmes, leur participation à définir le monde dans lequel elles vivent.

Loin d'opposer les hommes/les femmes, dans ce roman, la narratrice fait aussi un voyage intérieur intéressant pour elle, elle va revisiter ses zones contradictoires, les zones où elle attend « d'être sauvée » par un homme (elle-même rêve parfois de ce schéma qui l'enferme tant !).

Tout est donc à réinventer dans les rapports hommes/femmes… C'est à cette réflexion que je voulais inviter en écrivant ce troisième roman. C'est avant tout un roman social ancré dans le réel et l'aujourd'hui, écrit à partir de récoltes de paroles. C'est aussi un roman qui raconte un éveil politique : « L'humanisme passera nécessairement par une phase féministe ». Comment la narratrice va petit à petit faire un lien entre sa condition propre, et les luttes sociales du 21e siècle ? Comment va-t-elle petit à petit prendre conscience de la part politique de sa condition ?

Du roman au plateau

Si je suis au départ romancière, et si j'aime définitivement le format roman, voilà 10 ans que mon écriture se frotte au plateau, par le biais de plusieurs expériences passionnantes. Par le fait que le théâtre se déroule dans un lieu public, par le fait que le théâtre est une narration qui invite à une expérience de déplacement intérieur immédiat, parce que le théâtre se déroule « en direct » dans un espace collectif, le théâtre est à la fois le lieu de l'intime et du pluriel. Il est une démultiplication des intimes.

Il y a donc cette dimension politique qui m'intéresse particulièrement. Le théâtre offre une expérience de débordement et de reconfiguration d'un paysage intérieur. Les femmes sont occupées est publié à l'automne 2019 et bénéficie d'un bel accueil critique de la presse nationale. J'ai de suite écrit son roman en intercalant des scènes dans la forme, en imaginant qu'il puisse être adapté pour le théâtre, un retour vers le public.

Ma démarche

Il y a depuis toujours cette attention particulière à faire lien, avec le territoire, avec l'altérité, avec l'autre, avec l'habitant.e. J'utilise volontiers l'interview, la collecte de paroles, la transcription brute. J'ai entendu un jour, la voix de Marjorie Nakache sur France Culture et de suite compris que nous avions ce même intérêt à travailler avec les gens, avec celles et ceux qui habitent le pays, qui ne vont pas spontanément au théâtre, qui n'ont pas le temps pour lire, pour la chose culturelle. Dès lors, il m'a semblé qu'il faudrait pouvoir croiser nos démarches, nos univers artistiques, d'autant que l'enjeu pour la mise en scène est intéressant. Comment à partir d'une écriture intimiste et d'une expérience isolée (une mère célibataire seule, dans un bout de France isolé), donner à voir la dimension collective et politique ? Comment faire se rejoindre le parcours d'une maman célibataire et les luttes sociales et féministes de notre époque ? Comment faire lien entre la société patriarcale et l'état déplorable du monde qui court vers son propre effondrement ? Comment, dans le process même, expérimenterons nous ce travail d'une femme avec l'autre (je tiendrais un journal de notre travail, jusqu'à lors, mes collaborations avec le spectacle vivant sont essentiellement avec des metteurs en scène), comment impliquerons nous d'autres femmes qui auront aussi à traverser ce chemin : réaliser la part politique d'une prise de parole intime dans l'espace publique…

Samira El Ayachi

« Un livre qui va faire du bien à toutes les femmes. »
Soir 3, France 3

« Furieusement cathartique ! »
Le Monde des Livres

« Un des romans les plus enthousiasmants de la rentrée. »
Causette

« Un livre engagé à l'écriture ciselée. »
Les Échos

« Un roman féministe d'une authenticité aigre douce qui parlera à toutes les femmes ! »
Librairie L'arbre à Lettres, Paris

« Un des 11 livres de la rentrée littéraire à ne pas manquer. »
Psychologies

© Céline Nieszawer / leextra

l'aube
www.editionsdelaube.com

Samira El Ayachi

Écrivaine, autrice pour le spectacle vivant et lectrice publique

Samira El Ayachi est une écrivaine née dans le nord de la France. Elle écrit et publie des romans La vie rêvée de Mademoiselle S. (éditions Sarbacane, 2008) et Quarante jours après ma mort (éditions de l'Aube, 2013), Les femmes sont occupées (éditions de l'Aube, rentrée littéraire 2019). En parallèle de l'écriture de romans, elle développe une recherche qu'elle nomme Ecriture vivante, en écho à Spectacle vivant : une écriture performative, protéiforme et expérimentale où sa voix croise celle des gens qu'elle rencontre. Dans cette recherche, l'auteure fait appel à plusieurs supports : l'écriture improvisée, l'écriture dans l'état, la vidéo, l'enregistrement audio, l'écriture de notes et de fragments, la performance, et conçoit des dispositifs où la relation qu'elle tisse avec le public est en lui-même l'événement.

Quelques expériences artistiques…

À partir de 2010, elle commence sa collaboration avec le clown-poète Gilles Defacque, directeur artistique du Théâtre le Prato (Pôle National du Cirque, Lille). Ensemble ils vivent plusieurs aventures au croisement de l'écriture, du spectacle vivant, de la conversation avec le public : Le banquet des timides (un banquet géant où le public est convié à dire un souvenir d'enfance), Les chibanettes se cachent pour mûrir (lecture à deux voix – texte de Samira El Ayachi), À la recherche d'un titre pour notre livre, conversation publique (Festival Prise direct, février 2017).

Depuis 2015, elle développe des expériences artistiques participatives avec sa compagnie Mademoiselle S. dont voici quelques exemples :

La Ronde des femmes, produit par le théâtre du Nord. Une performance d'improvisation poétique collective avec 15 femmes.

Journal d'un islamologue…, dont voici le principe : elle a commandé à l'auteur conférencier Rachid Benzine un texte personnel, le jour de la représentation, la salle participe à une conférence-conversation en présence de l'auteur sur le thème de la croyance et de la violence.

Mes lettres aux inconnus en préalable à *Le jour des lettres oubliées* : Samira El Ayachi s'installe dans divers lieux de la ville (square, café, médiathèque…) et écrit des lettres aux inconnus qui attendent sur un banc, lisent un livre, prennent un café.

Le jour des lettres oubliées : Une journée où chacun peut venir écrire ces lettres qu'on n'a jamais écrites, faute de temps, faute d'espace.

Parallèlement elle écrit des textes pour des metteurs en scène : Thierry Poquet Outremonde en 2015 texte pour Jacques Bonnafé et Corinne Masiero et 100 habitants, Nadia Ghandafar Petite Compagnie La fabrique, en 2018, ça dure longtemps dans le temps, 2018.

En 2019, écriture de la pièce Partir ! pour Thierry Poquet, *Les choses qu'on ne nous dit pas* pour Nadia Ghandafar, et co-écrit la création de Gilles Defacque sur un Don Quichotte moderne.

Elle est l'auteure associée en 2019 au théâtre l'Escapade à Hénin Beaumont (écriture d'un texte de théâtre et mise en espace).

En 2019, elle continue l'écriture en direct, créé la performance Nos correspondances sont nos résistances avec Gilles Defacque (première dans le cadre du festival d'écriture contemporaine « Prise Directe » en octobre 2019).

En 2021 paraît son quatrième roman *Le ventre des hommes* (éd. de l'Aube)

Marjorie Nakache

Cofondatrice et directrice artistique du Studio Théâtre de Stains, metteure-en-scène, Marjorie Nakache fait ses études théâtrales à Paris III Censier. Comédienne de formation, elle a joué dans différents spectacles avant de s'essayer à la mise en scène. Elle expérimente des créations originales : mélange des formes artistiques, utilisation de témoignages vivants.

Elle mène un travail de terrain auprès des associations, des habitants et des jeunes de quartiers afin de les sensibiliser à la création. Elle réalise plusieurs mises en scène depuis plus de 30 ans dont certaines mêlent les formes artistiques (théâtre, chant, arts du cirque) : *Féminin Plurielles, J'espérons que je m'en sortira, Les Vilains, Baroufe à Chioggia, La double inconstance, Pygmalion, Le jeune prince et la vérité, De grandes espérances, Fables, Rêver peut-être et Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz.*

- 1990, Sur un plateau de Jean-Paul Alegre, Stains
- 1991, Histoire de paroles d'après J. Prevert, Stains et Théâtre Maubert Galabru
- 1995, Féminin plurielles d'après le livre Femmes dans le Cité, Stains et 93
- 1996, Les vilains d'après Ruzzante, Stains
- 1998, Stigmates d'après des témoignages vivants, Stains et tournée en France
- 1999, Barouf à Chioggia de Goldoni, Adaptation de Xavier Marcheschi, Stains
- 1999, J'espèrons que je m'en sortira de Marcello D'Orta, Stains et tournée
- 2000, En attendant, d'après des témoignages vivants, création collective, Stains
- 2001, Iphigénie ou le pêché de Dieu de Michel Azama, Stains
- 2001, La double inconstance de Marivaux, Stains
- 2002, La poétique des pires d'après les 7 péchés capitaux, Stains et tournée
- 2004, Valse n°6 de Nelson Rodrigues et autres textes, Stains
- 2004, La leçon de Ionesco, Stains et tournée en France
- 2006, Les émigrés de Slawomir Mrozek, Stains
- 2006, On vous écrira, Stains
- 2007, Pygmalion de Bernard Shaw, Stains
- 2007, Conte défait, Stains
- 2008, Le jeune prince et la vérité de Jean-Claude Carrière, Stains, Avignon et tournée
- 2009, L'amour en l'être, Lettres d'amour, Stains
- 2009, Les noces du Ferblantier, Stains
- 2010, Baudelaire, une invitation au voyage, Stains et Avignon
- 2010, Quatre à 4 de Michel Garneau, Stains
- 2011, Babylon City de Mohamed Kacimi, Stains
- 2012, Le cabaret de 4 sous d'après Bertold Brecht et John Gay, Stains
- 2013, ELLES d'après des textes de Molière, Marivaux, Racine, Gozzi, Musset, Courteline, Feydeau, Stains
- 2014, De grandes espérances, 1re adaptation théâtrale du roman de Charles Dickens, Stains, Avignon et tournée en France
- 2016, Fables, d'après Jean de La Fontaine, Stains et actuellement en tournée
- 2017, Rêver peut-être, Stains
- 2018, Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz de Mohamed Kacimi, Stains, Avignon
- 2020, Rousseau et Jean-Jacques, Stains et actuellement en tournée

Gabrielle Cohen

Théâtre

- 2020-2022 : Les soeurs chocolats de Malou Vigier - Mise en scène Malou Vigier. (Rôle Chocolat Blanc) Quai des Arts Argentan / SN 61 / Trait Normandie / Studio Théâtre de Stains / Studio Théâtre d'Asnières...
- Octobre 2019 : Serre, d'après Hot House d'Harold Pinter - Mise en scène Olivier Lugo. (Rôle Gibbs) Studio Théâtre d'Asnieres
- Juillet 2019 : Tous mes rêves partent de Gare d'Austerlitz de Mohamed Kacimi - Mise en scène Marjorie Nakache (Rôle Rosa) Festival d'Avignon, Chapelle du Verbe Incarné
- Octobre à Décembre 2018 : Tous mes rêves partent de Gare d'Austerlitz de Mohamed Kacimi, Mise en scène Marjorie Nakache (Rôle Rosa) Théâtre 13 / Studio théâtre de Stains,
- Octobre 2018 : Zéphyr, Création et mise en scène Juliette Damy (Rôle Gabrielle) Studio Théâtre d'Asnières - Ouverture du Festival Mise en Demeure
- Septembre 2018 : L'Abattage Rituel de George Mastromas de Denis Kelly - Mise en scène Aurélie Van Den Daele (Rôle Louisa / Pete) Studio Théâtre d'Asnières
- Juin 2018 : Platonov d'Anton Tchekov - Mise en scène Paul Desveaux (Rôle Anna Pétrovna) Théâtre de l'Aquarium
- Avril 2018 : Tous mes rêves partent de Gare d'Austerlitz de Mohamed Kacimi, mise en scène Marjorie Nakache (Rôle Rosa) Studio Théâtre de Stains
- Octobre - Décembre 2017 : Les filles de Tournesol, Création et Mise en scène Lucas Olmedo (Rôle Emma) Théâtre Clavel
- Juin 2017 : Bérénice de Jean Racine - Mise en scène Francois Pilot- Cousin (Rôle Berenice) Théâtre de Belleville
- Juillet - Aout 2016 : La Locandiera, de Carlo Goldoni - Adaptation et Mise en scène Clement DeDadelsen. (Rôle Mirandoline) Tournée dans le Sud de la France, Châteaux et Théâtres de Verdure
- 14 décembre 2015 : La partie de chasse d'Henri IV de Charles Collé - Les Amants amoureux de Rochon de Chabannes - Mise en espace Marie Roth et Laura Elias - Lecture à la Comédie Française, Théâtre du Vieux Colombier
- Juin 2015 : Grand peur et misère du IIIe Reich de Berthol Brecht - Mise en scène Chantal Deruaz - Théâtre du studio d'Asnieres
- 2011-2012 : En Toscane de Sergie Belbel - Mise en scène Sandra Dubrulle (Rôle Marta) Théâtre de la Jonquière
- 2003 : Papa doit manger de Marie N'diaye - Mise en scène André Engel (Rôle Mina) Comédie Française, Salle Richelieu

CINÉMA

- 2018 : On va manquer - Réalisation Sabrina Ouazani (Rôle Sarah) - Talents Adami Cannes
- 2015 : La Papesse Jeanne - Réalisation Jean Breschand (Compagne Lelia)

TÉLÉVISION

- 2021 : Drôle - Fanny Herrero - Réalisation Bryan Marciano et Farid Bentoumi (Kenza) - Netflix
- 2005 : Un prof en cuisine - Réalisation Christiane Leherissey (Rôle Myriam) - Téléfilm France 2

FORMATION ARTISTIQUE

- 2015 - 2018 : E.S.C.A du Studio D'Asnieres (Paul Desveaux, Aurélie Van Den Daele, le Samovar, Compagnie Oposito...)
- 2014 - 2015 : Ecole du Studio D'Asnières (Patrick Simon, Jean-louis Martin Barbaz, Hervé Van Der Meulen)
- 2012-2013 : Conservatoire du Xe arrondissement (Michèle Garay)
- 2008 - 2011 : Cours Florent (Jerome Dupleix, Christian Crozet, Steve Suissa)

Farida Ouchani

Formation

- 2008 Stage sous la direction de Serge Poncelet - Théâtre : "Shakespeare, un théâtre charnel", Clown, Jeu masqué
- 2007/08 "Acting in english" - Atelier International de Théâtre Blanche Salan / Paul Weaver
- 2007 Stage théâtre "De l'improvisation à Tchekov" - Atelier International de Théâtre Blanche Salan / Paul
- 200 Weaver
- Stage de clown avec S. Poncelet -
- 2007 Formation C. Pelle -
- 1998/02 Cours d'Art Dramatique sous la direction de Eric Checco -

Cinéma

- 2021 La Goutte d'Or - Clément COGITORE
- 2021 Qu'est-ce qu'on à tous fait au bon Dieu ? - Philippe DE CHAUVERON
- 2021 Une mère - Sylvie AUDCOEUR
- 2021 Sans filtre - Roschdy ZEM
- 2020 Saint-Habib - Benoit MARIAGE
- 2019 La beauté du geste - Sylvie OHAYON
- 2019 Opération Portugal - Franck CIMIÈRE
- 2019 La daronne - Jean-Paul SALOME
- 2017 Morjana - Jamal SOUISSI
- 2017 Le doudou - Philippe MECHELEN & Julien HERVÉ
- 2017 Le monde est à toi - Romain GAVRAS
- 2016 Prendre le large - Gaël MOREL
- 2016 Par instinct- Nathalie MARCHAK
- 2015 D'une pierre deux coups - Fejria DELIBA
- 2016 De plus belle - Anne-Gaëlle DAVAL
- 2014 Nous trois ou rien- KHEIRON
- 2011 Nous York - Géraldine NAKACHE & Hervé MIMRAN
- 2010 Hallal police d'État - Rachid DHIBOU
- 2010 Présumé coupable - Vincent GARENK
- 2009 L'italien - Olivier BAROUX
- 2007 Ffrançaise - Souad EL BOUHATI
- 2007 Deux vies plus une... - Idit CEBULA
- 2006 Nativity
- 2006 Madame Irma - Didier BOURDON & Yves FAJNBERG
- 2005 Mauvaise foi - Roschdy ZEM
- 2005 Bled number - Rabah Ameur ZAIMECHE
- 2005 Comme t'y es belle - Lisa AZUELOS
- 2005 Nos jours heureux - Eric TOLEDANO & Olivier NAKACHE

Théâtre

- 2013 La rentrée - J. MICHEE
- 2012 Harragas (Boualem Sansal) - Marjorie NAKACHE Studio Théâtre de Stains
- 2012 L'œil le plus bleu - Martine DE KONINCK
- 2012 Antigone - Khalid ZAOUCHE
- 2008 Le grand ordinaire - C. PELLE
- 2007 Le cabaret Zdagzdag - Cie "LE CONTREPAS"
- 2006/07 Femmes d'ici ou de là-bas - Claudine PELLE
- 2003/04 SFAX conte musical - Claudine PELLE La Cartoucherie de Vincennes en 2004
- 2001/03 Les oranges, l'Algérie une Histoire (Aziz Chouaki) - Eric CHECCO Festival d'avignon 2001, Tournées, Vingtième Théâtre Paris
- 2001/03 Au bout du compte elle danse - Moussa LEBKIRI
- 1999/01 Le couloir des anges (Malika Khaldi) - Eric CHECCO

Autour du spectacle

Dispositif participatif incluant les paroles et les corps d'habitants :
« Dès le départ il y a la volonté de mettre en valeur une écriture contemporaine, en faisant la part belle à celles et ceux qui ne viennent pas spontanément au théâtre. Un théâtre vivant et vibrant, qui perçoit l'autre (ou l'hôte) comme un destinataire mais aussi comme producteur de sens. »

La proposition :
Dans chaque ville qui accueillera le spectacle, et en complicité avec une structure de proximité (centre social, association, foyer, hébergement…) des habitants recevront une lettre personnalisée de Samira El Ayachi.

À la fin de chacune de ses lettres, se trouve une « invitation » à écrire, une consigne d'écriture proposée par l'autrice. Quelques jours avant la représentation, avec l'aide d'un intervenant artistique, un workshop écriture et lecture à voix haute/théâtre dirigé par Marjorie Nakache et son équipe sera proposé aux participants…

C'est là que tout est à saisir dans l'instant créatif. Peut-être même retrouvrons-nous ces voix et ces corps sur scène !

Inviter des gens au plateau ? Un théâtre-process dans la ville :
Faire monter les gens sur scène, pour quoi faire, quoi dire ? Dire une phrase. Ou de ne rien dire. Déployer un corps sur le plateau. Faire l'expérience d'une parole individuelle et personnelle à voix haute. D'une présence à soi dans l'espace collectif. Pour celles et ceux qui vivront ce moment proposé par la compagnie, il y a l'invitation tremblante et réfléchie à faire l'expérience d'étonnement que permet le théâtre. Dire et s'entendre dire.

Ainsi, dans chaque lieu qui accueillera le spectacle, Marjorie Nakache et son équipe, en complicité avec Samira El Ayachi déploieront un temps fort autour de l'expérience de théâtre. La metteuse en scène décidera, pour chaque lieu, du dispositif qu'elle créera pour faire participer ce public-complice à une des scènes clefs du spectacle.

Contacts

Presse

Pascal Zelcer - 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

Diffusion

Emmanuelle Dandrel - 06 62 16 98 27
emma.dandrel@gmail.com - www.emmanuelledandrel.com

Production

Production Kamel Ouarti : contact@studiotheatrestains.fr
Relations publiques Manon Aounit et Jihane Jabir :
rp@studiotheatrestains.fr

Studio Théâtre de Stains - 19, rue Carnot 93240 Stains
01 48 23 06 61 / www.studiotheatrestains.fr

YouTube Studio Théâtre de Stains @STStainss studiotheatrestains

Partenaires

Co-production

STS STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS
mademoiselle la complice littéraire

Soutiens

VILLE DE STAINS
seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT
SACD SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

Et le soutien de la Direction des Affaires culturelles d'Île-de-France
et du Ministère de la culture et de la communication.

STS